

Que peut être l'histoire des oubliés, pauvres, femmes, peuples non-européens ? Comment l'enseigner ? Dans cet ouvrage très largement informé et qui intéressera bien au-delà des profs d'histoire, trois enseignants débattent de points peu, pour ne pas dire jamais, sérieusement débattus : quelle vulgarisation (et avec quels risques pour les vulgarisateurs, s'ils ne vont pas dans le sens du courant majoritaire, réactionnaire et abrutisseur) ? Quelle pédagogie, qui ne soit pas partisane mais qui donne à l'élève l'occasion de s'émanciper ?

**Laurence de Cock, Mathilde Larrère, Guillaume Mazeau** ont la prudence et la modestie de la discipline historique : les succès récents de [L'histoire mondiale de la France](#) (Patrick Boucheron) ou de [L'histoire populaire de la France](#) (Gérard Noiriel) auxquels il faut ajouter [Les luttes et les rêves, une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours](#) (Michèle Zancarini-Fournel), s'ils sont encourageants ne doivent pas dissimuler les tirages massifs d'un Lorànt Deutsch ou d'un Eric Zemmour.

Mais la solidité d'un tel ouvrage donne confiance : au rebours des raccourcis des uns et des autres (y compris dans « *notre camp* »), un vrai travail se fait, ce très bon livre en porte témoignage.

**Laurence de Cock, Mathilde Larrère, Guillaume Mazeau., *L'histoire comme émancipation, Agone* (coll. Contre-feux), 2019, 135 p., 12 €.**